

6 Société et Culture

Justice/Mouvement social

Les greffiers en grève à partir d'aujourd'hui

R.H.A

Libreville/Gabon

Trois semaines après les magistrats, ils vont, à leur tour, raccrocher leurs toges pour observer une grève d'avertissement de deux semaines. Leur décision a été prise, hier, au cours d'une assemblée générale.

LE torchon brûle au Palais de justice de Libreville. Après l'entrée en grève des magistrats, depuis plus de trois semaines, le tour revient maintenant aux greffiers de raccrocher leurs toges dès ce mardi. Au cours d'une assemblée générale tenue, hier, dans une des salles d'audience du Palais de justice de Libreville, les greffiers réunis au sein du Syndicat national des greffiers (Synagref) ont, unanimement, opté pour une grève d'avertissement de deux semaines.

Un seul point était inscrit à l'ordre du jour : le compte-rendu de la rencontre avec le garde des Sceaux le 15 décembre dernier. Un compte-



Photo : R.H.A

Georges Boupenga (c), président du Synagref, a dirigé l'AG. Photo de droite : Plusieurs greffiers étaient présents.



Photo : R.H.A

rendu qui a mis les greffiers dans tous leurs états. Tout simplement parce que le dernier élément de la fiche technique dit expressément que les greffiers souffrent d'une carence professionnelle criante.

« C'est une injure pour nous. Dire que nous souffrons d'une carence professionnelle revient à dire que nous ne connaissons pas notre travail. On va donc fermer les portes et ils viendront faire le travail à notre place, puisque nous avons des carences », a laissé entendre une greffière, visiblement remontée par le compte-rendu.

En clair, la rencontre du 15 décembre dernier visait, entre autres, à ramener le calme dans les

rangs de ce corps judiciaire. « La tutelle n'a pas répondu concrètement aux attentes du syndicat. Cette fiche technique a été dressée par le chanceux. Elle est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Il était convenu, à l'issue de notre entretien avec le ministre, que nous puissions mettre en place une commission. Celle-ci devait regrouper à parité les représentants du Synagref et ceux de la tutelle. Lors de cette rencontre avec le ministre, nous avons constaté que cette parité n'a pas été respectée. Puis, on nous a présenté une fiche technique qui résumait l'ensemble de nos revendications. Nous ne nous sommes pas retrouvés dans le contenu de cette

fiche. Il faut préciser que certains éléments contenus dans cette fiche ont été considérés comme une injure au corps des greffiers. C'est pourquoi, nous avons conclu que nous ne sommes plus en mesure de dialoguer avec eux », a expliqué Me Georges Boupenga, président du Synagref. Pour rappel, les points à l'origine de la colère des greffiers sont, entre autres, le projet de loi portant Statut particulier des greffiers sortis du Conseil d'État. Selon eux, sa réécriture ne cadre pas avec le texte initial envoyé dans cette haute juridiction. À celui-là s'ajoute le concours professionnel interne, qui devrait avoir lieu, selon l'engagement pris par le

gouvernement devant les greffiers. Malheureusement, il n'a toujours pas été organisé.

Enfin, de ce côté aussi, on évoque la sempiternelle question de la Prime d'incitation à la performance (PIP), qui n'est toujours pas payée. « La tutelle nous a présenté un document dans lequel elle apporte des solutions sans même que la commission n'ait siégé. Nous rappelons simplement que si après les deux premières semaines, aucune solution n'est apportée, la grève sera illimitée », a laissé entendre Me Boupenga.

Notons que cette sortie fracassante des greffiers vient complètement paralyser l'activité au sein de l'appareil judiciaire.

Santé/Lutte antitabac

Vers la mise en place d'une commission nationale contre le tabagisme

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Le double atelier ouvert, hier matin, à l'hôtel Boulevard par le SGA 1 du ministère de la Santé publique et de la Population, Félix Ndong Obiang, vise, entre autres, à mettre en place ce dispositif local stratégique et à élaborer un plan de mise en œuvre des textes d'application de la loi.

PETIT à petit, la lutte antitabac au Gabon fait son bonhomme de chemin. Après la ratification et l'adoption par notre pays de la convention-cadre de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la promulgation d'un certain nombre de textes de lois, la présence à des rencontres internationales d'envergure sur la question, une commission nationale de lutte contre le tabagisme est sur le point de prendre corps. C'est dans ce sens que s'est ouvert, hier matin, à l'hôtel Boulevard, un double atelier organisé par le ministère de la Santé, avec l'appui du Clata (Centre pour la lutte antitabac en Afrique).

Responsables d'administrations en charge des questions sanitaires et représentants d'ONGs pren-



Photo : F.A.

Félix Ndong Obiang, SGA 1 du ministère de la Santé (au centre) présidant la cérémonie d'ouverture.



Photo : F.A.

Les participants invités à élaborer un plan de mise en œuvre des textes d'application de la loi.

nent part à cette rencontre qui se déroulera jusqu'au jeudi 22 décembre prochain. Outre la préparation à l'installation de cette commission, ces assises visent, entre autres, à jeter les bases de son fonctionnement, définir le profil des personnes qui en feront partie, et élaborer un plan de mise en œuvre des textes d'application de la loi.

Présidée par le secrétaire général adjoint 1 du ministère de la Santé, Félix Ndong Obiang, en présence du directeur du Programme national de santé mentale, de lutte contre le tabac, l'alcoolisme et les drogues, Dr Frédéric Mbungu Mabilia, et du représentant du Clata, Ndao Oumar, la cérémonie d'ouverture a permis de situer



Photo : F.A.

La photo pour immortaliser la cérémonie d'ouverture de cette rencontre.

l'importance de la rencontre et le combat noble que mènent les ONGs dans la lutte contre le phénomène tabagique. Chaque année, 6 millions de personnes succombent à la suite des conséquences physiologiques générées

par la consommation du tabac : cancers sous toutes les formes, maladies cardiovasculaires et respiratoires, etc. Avec un impact également au niveau économique, environnemental et social.

C'est pourquoi, a souligné

M. Ndong Obiang, l'OMS et le gouvernement intensifient leurs efforts dans le respect et la mise en œuvre de cette Convention-cadre, ainsi que sur la planification des actions de lutte. Le Gabon ne peut se permettre de rester en marge de ce combat. C'est d'ailleurs pourquoi cinq textes de loi ont été adoptés et publiés à ce sujet.

Les travaux en cours sont donc d'une importance capitale, au regard de la qualité des conclusions attendues et des perspectives. Une Afrique sans fumée est un droit et un devoir pour tous. Réduire la consommation de tabac, en soutenant le gouvernement dans la mise en œuvre des stratégies de lutte, est un geste qui sauve.

Ici et ailleurs

• Médias

57 journalistes tués en 2016 dans le monde !

57 journalistes ont été tués dans le monde en 2016 en raison de leur profession, contre 67 en 2015, notamment dans les pays en guerre, selon le bilan annuel de Reporters sans frontières (RSF) publié hier. La Syrie est devenue un "enfer" en 2016 avec 19 journalistes tués, suivie de l'Afghanistan (10 tués), du Mexique (9), de l'Irak (7) et du Yémen (5), souligne l'ONG.

Au moins 780 journalistes ont été tués ces dix dernières années "pour avoir exercé leur mission d'information", selon l'ONG.

• Humanitaire

Le Maroc au secours des Subsahariens expulsés

Un premier lot de l'aide humanitaire d'urgence marocaine au profit des Subsahariens expulsés vers le nord du Niger est arrivé, vendredi dernier, à l'aéroport d'Agadez (Niger). Composé de 15 tonnes de vivres et de 20 tonnes de tentes, cette aide s'inscrit dans le cadre de "la solidarité active" du Maroc avec les pays et les peuples du continent, conformément aux instructions du roi Mohammed VI. Et plus précisément, en réponse à la crise migratoire et humanitaire consécutive à l'expulsion massive de personnes d'origine subsaharienne vers le Niger. Ces kits humanitaires ont été remis aux autorités nigériennes par l'ambassadeur du royaume chérifien au Niger, Allal El Achab, en présence de personnalités de ce pays, dont le ministre à la présidence, Rhissa Ag Boula.

Les donateurs ont parlé d'une action "qui vise à aider le Niger frère à répondre à une situation d'exception qui pourrait avoir une évolution humaine dramatique".

Un deuxième lot d'aide composé de 15 tonnes de tentes, 16 tonnes de vivres et 4 tonnes de couvertures devra arriver à Agadez dans les prochaines heures.

• Miss Monde

La couronne à...Miss Puerto Rico !



Photo : AFP

Miss Puerto Rico Stephanie del Valle, 19 ans, a remporté, dimanche, le titre de Miss Monde 2016 organisé à Oxon Hill, près de Washington. Cette étudiante brune a reçu sa couronne des mains de l'Espagnole Mireia Lalaguna, qui avait remporté ce titre lors de l'édition 2015.

Rassemblés par F.B.E.M